

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les travaux de la G.A.N.

Les débats d'hier

La séance d'hier du Kamutay a été tenue sous la présidence de M. Hilmi Oran. On a discuté en premier lieu la modification de certains articles concernant la loi sur les organisations de sécurité.

Le traitement des agents de police

M. Galip Pekel prit la parole à propos de l'article 12. Il développa les avantages qu'il y aurait, à son point de vue, à séparer en deux l'organisation de la police : police judiciaire et police administrative. Il ajouta cependant que cette séparation faite en théorie se heurterait à des difficultés en pratique et qu'il faudrait pour son application changer l'article 154 de la loi sur les tribunaux pénaux.

D'ailleurs, dit-il, les ministères de l'Intérieur et de la Justice sont d'accord sur ce point.

On décida en définitive de remettre à l'étude l'article en question auprès de la commission parlementaire du budget.

Au cours de la discussion du projet concernant les agents n'ayant pas suivi les cours de l'Institut de police, M. Berc Türker fit part de son avis à ce sujet. Il soutint qu'on ne devrait pas entraver l'avancement des agents qui se sont spécialisés dans leur profession quoiqu'ils n'aient fréquenté aucune école.

M. Raif Karadeniz répondit que des dispositions spéciales ont été prises à leur égard; leurs droits ont été protégés. Ils peuvent avancer jusqu'au grade d'inspecteur et toucher jusqu'à 70 liras de traitement de base. Pour les postes plus élevés, il faut choisir des gens ayant une instruction supérieure.

Au sujet de l'article concernant le non-avancement des agents n'ayant pas fait des études, Mme Nakiye fait les observations suivantes :

— Je remercie la commission du budget qui a élevé les traitements de base jusqu'à 20 liras. Mais malgré ce que l'on donne, dice en le demandant qu'on ne donnera rien de plus, diminuant la valeur de ce que l'on concède.

La remarque de Mme Nakiye ouvrit la voie à une discussion animée. M. Raif Karadeniz y répondit MM. Hüsnü Kıpırcı et Ziya Gahver prirent la parole pour défendre le point de vue de Mme Nakiye.

M. Raif Karadeniz dit en réplique : — Ce ne sont point seulement les agents qui sont dans cette situation. Il y a encore les gendarmes et les autres fonctionnaires. Que faire ? La nécessité d'agir de la même manière pour tous les autres fonctionnaires de l'Etat nous a obligés à procéder de la sorte pour les agents de police. Qu'ils me pardonnent !

M. Zia Gahver demanda la différence que qu'en entrainerait au point de vue du budget l'admission de l'amendement de Mme Nakiye. Elle serait de l'ordre de 50 à 60.000 liras.

M. Kıpırcı se rallia au point de vue de Mme Nakiye.

M. Raif Karadeniz revint à la tribune :

— Je viens de m'entretenir, dit-il, avec le directeur général de la Sûreté. D'après les nouvelles explications qui viennent de m'être données, au cas où nous accepterions la proposition de Mme Nakiye, il faudrait instituer de 150.000 liras de plus.

M. Sükrü Yasin, demanda pour tous les agents, l'avancement et l'augmentation de traitement automatiques. Il proposa que ce projet fut référé de nouveau à la commission ad hoc.

M. Mustafa Şeref dit que cette loi d'assistance ne s'adresse pas seulement aux agents mais que tous les autres fonctionnaires se trouvant à la Justice, aux Postes et Télégraphes et dans les autres fonctions d'Etat, en profiteraient.

La Radio et la T.S.F.

On passa ensuite à la discussion du projet annexe à la loi No 2822 concernant l'organisation des Postes, Télégraphes et Téléphones et à la modification de la loi sur la T.S.F.

M. Refik İnce déclara qu'il concevait que l'on prenne des mesures générales concernant la sécurité en temps de guerre, mais que l'on n'a pas le droit d'empêcher un citoyen d'utiliser un appareil de Radio.

M. Fuat dit, en réponse, que lorsqu'on étudia le projet à la commission judiciaire, cette clause intercalée dans

Le maréchal von Blomberg à Rome

Un important article du "Giornale d'Italia"

Rome, 3. Le ministre de la Guerre du Reich, le maréchal von Blomberg, a été reçu hier, dans l'après-midi, en audience particulière par S. M. le Roi et l'Empereur.

Il a eu ensuite un entretien d'une heure avec le chef du gouvernement M. Mussolini.

Le soir une réception à laquelle assistaient 300 invités a eu lieu à l'ambassade d'Allemagne.

La réception avait été précédée par un banquet offert par l'ambassadeur M. de Hassel auquel ont participé le ministre des affaires étrangères comte Ciano, le maréchal Badoglio, les sous-secrétaires d'Etat aux forces armées, le chef d'état-major de la milice.

La presse italienne salue le maréchal von Blomberg qui incarne la grande tradition militaire allemande. « Le maréchal von Blomberg, écrit le "Giornale d'Italia", est venu en soldat en Italie : ses contacts et ses entretiens auront surtout un caractère militaire.

Il s'agit de créer le contact logique entre les forces armées des deux grandes puissances amies et associées. Il est juste et nécessaire que l'entente et l'esprit des contacts entre l'Italie et l'Allemagne soient étendus et approfondis. Mais en dépit de son caractère essentiellement militaire, la visite à Rome du maréchal von Blomberg ne tend pas à assumer le caractère d'une manifestation guerrière.

« L'Italie et l'Allemagne, maintenant fermement liées, ont des intérêts communs qui ne les isolent pas du reste de l'Europe occidentale, suivent les événements avec vigilance et avec tous les moyens nécessaires afin de les contrôler suivant leurs intérêts et les intérêts, non moins essentiels, d'ordre européens ».

que les lacunes de cette institution seront prochainement comblées. L'orateur a poursuivi en ces termes :

— Si nous créons aujourd'hui la Faculté de Médecine d'Ankara en la rattachant au ministère de la Santé Publique, il n'y a rien d'étrange en cela. La création d'une seconde Faculté de Médecine s'impose pour satisfaire les besoins du pays, combler les lacunes que je vous ai souvent signalées, servir les masses de la population ; et il faut qu'elle soit sous le contrôle du ministère de l'Hygiène qui verra tous ces besoins de près. A aucun moment, il n'a été question de créer un dualisme dans l'enseignement et les théories, mais au contraire de marcher tous dans la même voie : celle où la Faculté d'Istanbul s'est déjà engagée.

En affectant tous nos moyens à la création de la nouvelle Faculté de Médecine, qui s'élèvera près de l'hôpital actuel, nous ne disons pas qu'un jour elle ne passera pas au ministère de l'Instruction publique en tant qu'une partie de l'Université d'Ankara.

Le ministère de la Justice travaille de façon constante à Ankara à la formation des juges qui lui sont nécessaires. La méthode n'est pas mauvaise. Car, on travaille ainsi, en somme, à former les éléments dont le pays a besoin, qu'y a-t-il d'étrange en cela ?

Il n'y a pas deux systèmes d'éducation. Nous envisageons une instruction médicale à Ankara semblable à celle qui est donnée à Istanbul.

La loi constituant cette faculté vous sera soumise avant la fin de l'année financière 1939. Lors des débats qui auront lieu alors, vous pourrez en discuter l'organisation.

Au cours du débat, on a prononcé le mot de « colonie ». Je ne comprends pas à cette allusion. Quel rapport entre les colonies et la Faculté de médecine qui sera créée à Ankara.

M. Hikmet Bayar, reprenant la parole maintint son point de vue, suivant lequel le fait que l'Université d'Istanbul se trouve sous la dépendance du ministère de l'Instruction publique alors que la Faculté d'Ankara sera rattachée au ministère de l'Hygiène créera un dualisme.

Après une dernière intervention du ministre le budget de l'Hygiène a été approuvé tel quel, article par article. L'Assemblée se réunit aujourd'hui à 14 heures.

Un accord de principe paraît réalisé entre Londres et Paris pour l'adoption des garanties demandées par Berlin et Rome

Mais d'importantes difficultés techniques subsistent

Londres, 3. A.A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

D'importantes difficultés techniques, notamment le problème de la répression collective, empêchent le règlement rapide de la question du contrôle des côtes espagnoles, bien que le gouvernement français ait déjà fait connaître officiellement qu'il est prêt à accepter tout plan susceptible de ramener l'Italie et le Reich dans le comité de non-intervention et qu'un accord de principe ait été réalisé au sujet des zones de sécurité dans les ports espagnols.

Le gouvernement britannique se propose d'envoyer un questionnaire à Paris, à Rome et à Berlin, pour demander à ces trois gouvernements de suggérer des méthodes pouvant assurer la sécurité des flottes effectuant le contrôle.

L'Amirauté anglaise refuse d'admettre des observateurs étrangers à bord des navires britanniques.

Le principe de la solidarité des flottes donne au contrôle un caractère international. En effet, il prévoit la présence à bord de chaque navire d'observateurs étrangers chargés de vérifier l'activité du bâtiment et, de la sorte, prive les Espagnols de tout prétexte pour attaquer les navires effectuant le contrôle. Mais l'Amirauté refuse d'admettre des observateurs étrangers à bord des navires de guerre britanniques. Première difficulté.

La deuxième difficulté réside dans la question des zones de sécurité. Certains insistent en effet que les navires de guerre assurant le contrôle pourraient profiter de leurs mouillages dans des ports espagnols gouvernementaux pour donner des « informations » aux « franquistes » et vice versa.

La plus grosse difficulté

La troisième difficulté — qui est la plus grosse — réside dans la question de la répression collective contre une attaque espagnole éventuelle contre les navires du service de contrôle. Plusieurs ministres britanniques craignent qu'un tel système n'entraîne trop la Grande-Bretagne dans le conflit espagnol. Ils craignent également qu'une étroite coopération des quatre nations ne signifie en quelque sorte en pacte à quatre, auquel la Grande-Bretagne s'est déjà nettement déclarée hostile. D'autre part, les puissances ayant des sympathies à l'égard de l'une des parties espagnoles en conflit ne sauraient accepter de participer à des mesures de représailles contre leur amis.

L'attitude du Portugal

Berlin, 3. — Le « Berliner Tageblatt » relève la parfaite correction de l'attitude du Portugal. Ce pays, dit-il, a tiré les conséquences logiques des lâches agressions projetées contre les navires allemands et italiens et demande des garanties pour continuer sa collaboration au contrôle de la non-intervention. Il vient de témoigner en même temps de sa solidarité naturelle avec l'Allemagne et l'Italie.

et celle des Etats-Unis

Washington, 3. A.A. — On apprend dans les milieux politiques que M. Roosevelt n'a pas l'intention de prendre des mesures quelconques en rapport avec les récents événements d'Espagne.

Sous-marins allemands en Espagne

Berlin, 3. — Quatre sous-marins ont appareillé mardi d'Allemagne pour aller renforcer les navires allemands détachés dans les eaux espagnoles.

Les blessés du "Deutschland"

Londres, 3. — Les quatre infirmiers envoyés d'Angleterre en avion sont arrivés dans l'après-midi d'hier à Gibraltar et ont immédiatement remplacé au chevet des blessés allemands, les infirmières qui leur prodiguaient leurs soins ininterrompus et qui avaient besoin de repos.

Le public, à Gibraltar, témoigne

d'un vif intérêt à l'égard des blessés allemands. Le gouverneur de Gibraltar a adressé un appel à la Radio en faveur de l'envoi de livres et journaux allemands.

Le traitement réservé aux prisonniers

Burgos, 3. A.A. — Un décret du gouvernement nationaliste offre aux prisonniers de guerre la possibilité de travailler. Ils reçoivent une rémunération de deux pesetas par jour, dont les trois quarts sont retenus pour couvrir les frais d'entretien. Les prisonniers peuvent disposer du restant à leur guise.

Les gouvernementaux espéraient occuper Segovie en moins de 4 jours

Les meilleurs éléments des brigades internationales engagés dans cette action ont été repoussés par les nationalistes

Rien de réellement important à signaler en Biscaye. Les nouvelles contre-attaques des gouvernementaux basques contre le massif de Lemona ont été repoussées. Le temps s'annule, dit un communiqué officiel de Salamanque, contraire les opérations. L'offensive générale contre Bilbao n'a toujours pas commencé.

Depuis quelques jours, on signale une activité persistante des gouvernementaux tout le long de leurs positions de montagnes de la Sierra de Guadarrama, de l'Ouest au Nord Est de Madrid. Il s'agit de toute évidence d'une série de diversion stratégiques tenues à l'écart de Bilbao en attirant les forces nationalistes engagées au Nord.

Les opérations ont été préparées très soigneusement par le général Miaja. Quelques attaques déclenchées dans le secteur de Guadarrama à l'Est de la route de Madrid à Segovie constituent autant de coups de sonde sur le flanc du point d'attaque choisi. Elles démontrent que les nationalistes ne disposaient dans cette région que de forces de couverture et qu'une surprise n'était à redouter de ce côté. On donna alors le signal de l'attaque frontale sur le Guadarrama.

Mattres du col de Navacerrada, dans la Sierra de Guadarrama, les miliciens ont tenté une incursion le long de la route de Segovie. La lutte se déroule actuellement autour de l'ancien château royal de la Granja, sur le versant occidental de la Sierra, à 266 mètres d'altitude. La Granja est à 78 km de Madrid et à 11 km de Segovie.

Des combats intenses, dit une dépêche, continuent à se dérouler à l'intérieur de la Granja. Les insurgés sont assiégés au palais royal où ils se défendent avec des armes automatiques. Le jardin, notamment la partie sauvage, se prête admirablement à la défense. Les républicains veulent l'enlever avant l'arrivée des renforts. Les miliciens, les grenades et les canons ne cessent de crisper, les portes des deux adversaires sont nombreuses. Les dégâts au palais sont importants.

Sur le front d'Avila, précise le communiqué officiel de Salamanque, deux attaques gouvernementales ont été repoussées. Les miliciens ont été renforcés. Les miliciens ont été renforcés. Les miliciens ont été renforcés.

FRONT DU CENTRE

Avila, 3. A.A. — Les forces gouvernementales ont entrepris hier une nouvelle offensive contre les positions des nationalistes dans le secteur de Guadarrama. Elles furent repoussées et subirent des pertes. Les nationalistes ont fait de nombreux prisonniers dont deux Tchèques.

Il ressort de déclarations des prisonniers que les gouvernementaux

ont perdu au cours des combats de ces derniers jours plus de 2.000 hommes.

Les forces gouvernementales qui ont pris part à cette attaque comprennent les meilleures formations de la brigade internationale. Les gouvernementaux avaient escompté la capture de Segovie en moins de 4 jours.

Le communiqué nationaliste

Berlin, 3. — Le communiqué officiel nationaliste annonce que 10 avions de chasse et 3 avions de bombardement gouvernementaux ont été abattus sur le Guadarrama.

Dans le secteur de La Granja, une attaque contre Cabeza Grande a été repoussée avec de lourdes pertes en hommes et en matériel, pour les assaillants.

Les déclarations du général Miaja

Paris, 3. — Recevant hier soir les journalistes, le général Miaja leur a fait les déclarations suivantes :

Nous continuons la lutte. La journée a été dure. L'aviation rebelle est très active.

La 14ème brigade a occupé les premières maisons de Balzen.

La position de Cerro del Puerto est entre nos mains. Conquise hier par les rebelles, elle leur a été reprise par les nôtres. L'action se déroule ici sur des hauteurs : certaines positions ont une altitude de 1270 m.

L'aviation rebelle pilonne constamment et intensément nos positions. Notre aviation aussi est active. Seulement, les avions rebelles étant plus près de leurs bases que les nôtres exécutent un plus grand nombre de vols.

Nos hôtes de marque

L'émir Abdullah à Istanbul

L'Emir de Transjordanie S. A. Abdullah, est arrivé ce matin en notre ville par un wagon spécial rattaché à l'Express d'Ankara. Notre hôte a été salué par les hygiénistes des deux pays amis. Des détachements de troupes rendaient les honneurs. S. A. s'est rendu en motor-boat de Haydar Paşa au Palais de Beylerbey qui a été mis à sa disposition durant son séjour à Istanbul.

Franzensbad

Par GENTILE ARDITTY-PÜLLER

Je me suis entendue maintes fois dire par des personnes qui s'intéressaient aux notes que je rapporte de voyage : « Vous passez chaque année un mois à Franzensbad et il ne nous a pas encore été donné de lire la moindre ligne de vous là-dessus. Pourquoi ? »

Pourquoi ? Je le sais je pourrais le dire. J'ai tâché de m'interroger, de déceler les mobiles qui me faisaient insidieusement rejeter la plume avant que d'écrire la première phrase de mon article...

Et il me semble avoir compris. L'obscur sentiment qui incite un amoureux à dérober aux regards indifférents ou trop curieux la créature aimée, comment le définiriez-vous ? Doit-il être qualifié de jalousie ou d'égoïsme ? Mais, de toute façon, n'est-ce pas un sentiment noble dans sa violence que celui de chérir à tel point un être ou un objet qu'on cherche à le cacher afin qu'aucun œil profane ne le souille, afin qu'aucun souffle impur ne le ternisse ?

De ce qu'on aime avec passion, on ne veut pas toujours parler. Eh bien ! Franzensbad, c'est ainsi que je l'aime. Et c'est pourquoi, égoïstement, je gardais en moi, rien que pour moi, la brassée de splendides visions dont il m'a comblée, n'en laissant rien échapper.

Néanmoins, je me suis décidée, ces jours-ci à donner le jour à certaines d'entre elles, car les jolies lettres que j'ai reçues de bons amis tchèques — lettres où ils me reprochaient d'omettre dans mes petits essais sur les différents visages de la Tchécoslovaquie le vert sourire de Franzensbad — m'ont émue.

Comment expliquerai-je l'attraction qu'exerce sur moi — et sur presque tous ceux qui l'ont visitée — cette petite station thermale au nom quasi inconnu, timidement recroquevillée dans un coin de l'Ezerland que magnifie le faste éblouissant et plein de jactance de deux villes d'eaux célèbres dans l'univers : Marienbad et Karlsbad ?

Par la puissance de sa beauté ? Certes non, car il est des régions où la nature a prodigé plus d'art et de majesté, plus de richesses et de splendeur. Mais par la magie de son charme, de ce charme qui souvent rivalise avec la beauté et parfois la supplante, oui.

De Franzensbad se dégage le fluide pur et rayonnant de la simplicité. Le décor qui l'environne est d'une sobriété de lignes admirable. Point de montagnes âpres et rébarbatives, comme celles qui bouclent une ronde autour de Karlsbad et font de cette ville une cuvette où les effluves résineux des sapins, les vapeurs malodorantes de l'essence et les fumées nauséabondes qu'exhalent les cheminées des Etablissements stagnent éternellement dans l'air alourdi. Point d'horizon étreci par l'opaque teinte d'une forêt interminable.

Mais une plaine immense et à peine ondulante, qui s'étire avec volupté au pied de la colline basse masquant de bleu le couchant et se fonde au loin avec le ciel dont elle baise la lippe azurée. Mais de larges étendues offertes au souffle vivifiant de l'espace. De l'air, de la liberté... une échappée sur l'infini.

Et dans cette plaine dont les blés mûrs damasquent d'or le sombre châtain, l'exquise petite ville de Bohême fait vibrer, telle un pastel chatoyant, les roses, les bleus et les jaunes pâles de ses villas fleuries.

Epars ça et là au bord des chemins de terre battue, émergeant d'un souseux océan de gazon, ou bien encore se dissimulant derrière le tronc raviné d'un chêne patriarcal, les clairs logis réjouissent l'âme et la vue. Aux fenêtres, sur les échelons des escaliers, au jardin ce ne sont que fleurs et que plantes : grands bégonias safranés ou rubis, frères roses-mousse, zinnias replets, pois de senteur qui palpitent et odorant dans l'air limpide. Et parfois, dans l'encadrement d'une croisée, s'étageant sur un support de laque quelques plantes grasses d'un vert racé, tantôt barbus comme un vieux loup de mer et tantôt glabres, cannelées ou bourgeonnantes, saugrenues et mièvres.

Chaque maison contribue ainsi, par une note personnelle, à donner au pays l'aspect allégre et vivant d'un immense bouquet.

Ce qui surtout m'enthousiasme à Franzensbad, c'est la diversité de ses paysages, diversité qui fait de lui un kaléidoscope naturel. Vos pas vous portent-ils du côté de la « Stahliquelle » (source ferrugineuse) ? aussitôt naît devant votre regard attendri un décor idyllique, paisible et léchant : des bouleaux grêles — corps de blanc satin et chevelure métallique — s'y alignent en longues files, laissant la blonde lumière de midi pénétrer à flots dans le bosquet ; des bancs de bois laqué blanc s'abritent sous un treillis de lattes immaculées. Les lignes simples de ce tableau, la quiétude harmonieuse qui y règne font rêver d'un coin de la Touraine, ce « jardin de la France ».

Quelques centaines de mètres plus loin, nouveau cadre, nouvelle ambiance : une longue allée poudrée de sable fin et brillant rampe en capricieuses vermiculures, tandis que les épicéas

qui la lisèrent — sveltes pyramides couleur de poivre — projettent sur la terre des taches aciculaires que la brise déplace en cadence. Et avec cette flore alpestre on ne peut qu'évoquer l'altitude et le silence d'un village savoyard.

Enfin, à l'extrémité opposée s'étend la splendide sapinière du Westendpark, majestueux et interminable défilé d'arbres géants dont la teinte est un compromis avec le pourpre, le violet et le marron. Altiers, superbes, ils se succèdent à perte de vue sur le sol rous et moite que leur feuillage peint d'ombres ajourées.

A leurs pieds, la fougère étale nonchalamment ses délicates ciselles et frémit au contact des champignons qui ressemblent à ses joyaux précieux sortis dans l'humus par la main prodigue de cette artiste en orfèvrerie : la nature.

Précieux, mignards, ils chatoient dans la pénombre violette, accrochant le regard extasié du peintre, chatouillant le palais du gourmet, attirant l'enfant curieux d'un jouet neuf. Il y en a de blancs, lactescents et charnus, gonflés à souhait, tentants et pervers ; d'orange, pareils à des calices d'ambre pur ; certains dont le chapeau semble badigeonné de sépia et d'autres de sang frais, il y en a en fin de tout rouges, pareils à des cabochons d'émail igné, recouverts d'un semis de petites perles blanches, perles ou larmes de fées ?

Un étang aux eaux alangues somnole au cœur de la forêt — fluide couche de nacre qui rompt la continuité de l'armée végétale et, réverbérant la lumière céleste, épand tout autour de perleuses clartés. Les saules qui hautes bords penchent au-dessus de l'onde leur front morose et, tout en y baignant les pointes de leur pâle chevelure, contemplant le suave glissement des cygnes noirs et blancs qui, avec lenteur, passent et repassent, voluptueux et impassibles, indifférents aux canots bruyants, attentifs seulement au frais attouchement de l'eau.

Là même où le Westendpark dresse le rempart de troncs et de branches qui le sépare des prairies veloutées d'Unterlohma, repose un second lac, celui-ci étincelant comme une nappe d'éclair : le Strandbad. Sur ses rives stériles, sableuses et tièdes, des groupes de baigneurs se dorant au soleil, la peau ruisselante de gouttelettes diaphanes. Les multiples coloris de maillots, ces membres bronzés parfois inertes et parfois frétilants, tout ceci fait penser à une colonie de scarabées au travail.

Gentile Arditty-Püller

(A suivre)

Les Etats-Unis et l'incident d'Ibiza

New-York, 2. — Le secrétaire d'Etat M. Hull eut de longs entretiens avec les ambassadeurs à Berlin et à Valence les priant de transmettre aux gouvernements respectifs le vœu des Etats-Unis que tous les moyens soient employés en vue d'éviter une aggravation du conflit. L'ambassadeur allemand informa M. Hull que notamment aucun coup ne fut tiré par le Deutschland contre les avions espagnols ni avant ni après le bombardement aérien. M. Hull déclara à la presse qu'aucun diplomate des Etats-Unis en Europe ne fut autorisé à faire aucune démarche.

Pour donner satisfaction à Rome et à Berlin

Paris, 2. — M. Delbos reçut les représentants de différentes nations. Différentes conversations eurent lieu entre Paris et Londres afin de donner satisfaction à Berlin et à Rome et de les persuader à reprendre leur place au comité de Londres.

Les gangsters dans le sud de la France

Paris, 2. — La première enquête de la police aurait établi que les deux agressions perpétrées au sud de la France auraient été organisées par une même bande spécialisée dans les attaques des autos postales. A Aix, dans la proximité d'un cimetière, on découvrit une voiture qui servait aux bandits lorsqu'ils dévalaient des employés des finances, emportant 140.000 francs.

Assassinat à Washington

New-York, 2. — Un pêcheur découvrit à la baie de Chesapeake (Etat de Washington) un individu identifié pour Charles Keene, bijoutier très connu. L'autopsie révéla la mort provoquée par de nombreuses blessures au poignard. La police estime qu'il a été tué au cours d'une promenade.

Les millionnaires fraudeurs

Washington, 2. — M. Roosevelt demandera au congrès d'accorder au département des finances d'amples pouvoirs en vue de toucher les taxes impayées des millionnaires n'ayant pas rempli leur devoir vis-à-vis du fisc pour des sommes considérables.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade d'Italie

L'ingénieur Pignocchi, arrivé hier en notre ville, se rendra à Ankara où il procédera aux dernières études et aux constatations sur place en vue de la construction de l'ambassade d'Italie.

LE VILAYET

La clôture de l'année financière

Mardi dernier, commencement de l'année financière, les comptes de l'année 1936 ont été clôturés dans les départements officiels et l'on a ouvert ceux de 1937. Les bordereaux des taxes et impôts qui ont été perçus en 1936 par la Municipalité et l'Administration privée ont commencé à parvenir à la comptabilité Centrale. Il y sera examiné et l'on établira ainsi le montant des impôts demeurés en souffrance.

Le budget de 1937 du Vilayet et de la Municipalité n'ayant pas encore été ratifié et communiqué, un budget provisoire pour le mois de juin a été élaboré sur la base des dépenses mensuelles moyennes de l'année 1936.

Les divers bureaux de perception ont commencé à transmettre au Defterdarat les totaux correspondant au recouvrement des impôts sur le bénéfice, les transactions, etc... pour l'année 1936.

On saura jusqu'au 15 juin de façon définitive quel est le montant global de recettes de l'Administration des finances comme aussi du Vilayet et de l'Administration privée.

Les nouveaux cadres

On a reçu mardi en notre ville le cadre des services du cadastre ainsi que des institutions sanitaires, hôpitaux, sanatorium et preventorium. Ils ne présentent pas de modifications sensibles relativement à ceux de l'année dernière. Ceux des autres départements officiels seront reçus ces jours-ci.

LA MUNICIPALITE

L'aménagement de Yalova

M. Prost est de retour de son voyage à Yalova où il s'était rendu en vue de contrôler les travaux d'urbanisme qui y sont exécutés. Il a inspecté tout ce qui a été réalisé dans notre ville d'eau avec le budget de 1936 ainsi que l'application de la première phase de son propre plan et a donné des instructions aux intéressés pour la réalisation des travaux prévus pour cette année. L'urbaniste s'occupera ici d'apporter des détails du plan et communiquera au fur et à mesure les principes qu'il aura arrêtés pour les travaux à l'accomplir.

M. Prost aura à fixer également le tracé de la chaussée de 30 de largeur qui doit relier le débarcadère de Yalova aux thermes.

L'immersion des ordures ménagères

On a commencé depuis mardi à jeter à la mer les ordures ménagères. Toutefois, on ne procède ainsi que pour les seules ordures de Beyoğlu et Beşiktaş. Celles de la zone d'Istanbul continueront à être jetées comme par le passé hors de Davud paşa.

Les débarcadères de la Corne-d'Or

La Municipalité a décidé la réparation des débarcadères de la Corne d'Or dont certains sont effectivement dans un état tel qu'ils constituent un danger public. Pour le moment, on en réparera trois.

LE PORT

Les études à l'étranger

On se souvient que l'Administration du Port avait envoyé deux ingénieurs en Europe et notamment à Hambourg pour s'y livrer à des constatations sur l'organisation des services des ports. Ils sont de retour en notre ville et remettront leur rapport ces jours-ci à la direction.

Des bureaux de spécialistes ont été constitués par la commission technique de l'Administration du port. En outre, les ingénieurs de chaque sec-

tion se livreront à des études, en Europe, sur les affaires de leur branche.

Dans le courant de la semaine prochaine encore, deux ingénieurs partiront pour l'Europe, aux fins d'études. Ils visiteront les ports du Pirée, de Trieste et de Gênes et s'intéresseront tout particulièrement au fonctionnement des entrepôts et des « salons » de voyageurs. A leur retour, d'autres missions partiront à leur tour.

On songe également à inscrire au nouveau budget des crédits en vue de permettre l'envoi en Europe d'étudiants qui y feront leur stage ainsi que la formation d'ouvriers spécialisés. Les stagiaires seront choisis parmi les jeunes employés de l'Administration.

Hier a été posée la première pierre de nouvel atelier qui sera construit à Kasımpaşa sur le terrain acquis à cet effet par la direction du port. Les réfectoires et lavabos pour les ouvriers coûteront 150.000 Ltqs.

LA PRESSE

« Les Annales de Turquie »

Nous venons de recevoir le très beau numéro spécial qui vient d'être édité les « Annales de Turquie », numéro qui inaugure en même temps la 7me année de la fondation de cette revue. Sept années, voilà certes une preuve de la vitalité et de l'intérêt que rencontre dans le public la revue de M. Langas-Sezen.

Ce numéro spécial, qui fait suite à divers autres consacrés à la théorie de la « Langue-Soleil », au 10me anniversaire de la République etc. est appelé à avoir, nous annonçait M. Langas-Sezen, de nombreux successeurs dont nous nous plaisions d'annoncer quelques-uns tels que celui sur l'Agriculture en Turquie, l'Instruction publique, Istanbul, Ankara, etc.

Toutefois, le présent numéro est, à notre avis, l'un des meilleurs et des plus réussis qu'aient publiés les « Annales de Turquie ». Tant au point de vue présentation qu'à celui fond, ce numéro fera la joie de ceux qui, d'une manière quelconque, s'intéressent à l'étranger, aux questions turques. Et c'est très certainement en persévérant dans cette voie que M. Langas-Sezen réalisera son désir de faire de sa revue une source de documentation copieuse et unique, à laquelle seront forcés d'avoir recours tous ceux qui veulent parler de notre pays.

Le numéro spécial de cette fois-ci nous donne, sous la plume des plus hautes personnalités dirigeantes turques, un historique bref et vivant de toutes les activités de la nation. Nous citons au hasard et parmi les plus importantes signatures, celle de M. Ismet İnönü parlant d'Atatürk, du Dr Rıfî Atılgar traitant de la politique étrangère de la Turquie, celle de M. Celâl Bayar expliquant la doctrine économique du régime kamaliste. Citons encore les noms de MM. Fuat Akrif, ministre des Finances, Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur, Nurettin Ersoy, directeur général de la Sûmer-Bank.

On comprend qu'avec une telle collaboration — une grande partie des articles sont la traduction de ceux parus dans le numéro spécial du « Financial Times » — les « Annales de Turquie » soient à même de réaliser les vœux généreux de leur fondateur.

DEUIL

Le décès de Mlle Zanuccoli

Nous apprenons avec une vive douleur le décès de Mlle Elsa Zanuccoli, prématurément arrachée hier à l'affection de son père, Mo Zanuccoli. Ce matin, à 11 heures, à la basilique de St-Antoine, Beyoğlu, les funérailles de cette jeune fille fauchée en pleine fleur de l'âge par un mal implacable ont revêtu le caractère d'un véritable plébiscite de sympathie autour de son inconsolable père, le noble et pur artiste si abreuvé d'amertumes par l'hostilité de la Destinée. A l'heure de l'épreuve suprême tous ses amis avaient tenu à être auprès de lui pour le soutenir de leur chaude et cordiale sympathie. Puisse leur affection servir de consolation à son immense douleur.

LA PRESSE TURQUE DE CE MA

Après l'accord...

Poursuivant la série de ses articles sur le règlement de la question du Hatay, M. Yunus Nadi écrit notamment dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

C'est surtout nous — les Turcs — qui accueillons avec le plus de joie le fait de voir la France achever sa mission en Syrie avec l'indépendance de ce pays. Le succès avec lequel l'amitié franco-turque a subi l'épreuve difficile du « Hatay » est un fait heureux pour les deux et, même pour les trois parties en tenant compte de la Syrie. Nous nous trouvons avoir affirmé notre amitié si précieuse par une œuvre de paix. Nous ne pouvons donc que nous en réjouir.

L'application de la résolution prise à Genève comporte des points qui exigent la bonne volonté de la part de tous. Nous sommes en droit d'attendre à ce que la sagesse politique syrienne respecte les droits de la population turque des trois communes de Bayir, Budjuk et Hazne. Les deux pays voisins auront donné des preuves irréfutables de leur civilisation en veillant scrupuleusement à la sécurité de leurs frontières.

L'armée et la marine de l'Empire britannique

M. Asım Us écrit dans le « Kurun » :

La première Conférence Impériale réunie après la guerre générale a donné l'indépendance aux Dominions britanniques. Le résultat naturel de cette indépendance était le suivant : Dans le cas où un jour la Grande-Bretagne serait entraînée dans une guerre en Europe, les Dominions ne seraient pas obligés de lui prêter leur assistance.

Effectivement, lors de la dernière phase de notre guerre de l'indépendance, après que l'armée grecque eut été jetée à la mer, à Izmir et que l'armée nationale eut occupé les Dardanelles et le Bosphore, Lloyd George a voulu poursuivre la guerre. Mais les Dominions n'ayant pas promis d'appuyer

cette folle entreprise, il dut y

recourir. Depuis lors, tous les gouvernements qui sont venus au pouvoir en Angleterre se sont vus dans la nécessité de se montrer très prudents à l'égard de tout événement susceptible d'entraîner une guerre. Aussi, au cours de la Conférence impériale, la question de savoir si les Dominions participeraient ou non à la défense de l'Empire a été décidée d'unir les armées des Dominions avec celle de la Grande-Bretagne et de créer une seconde armée de l'Extrême-Orient, indépendante de celle de la Méditerranée, et de prendre des mesures de défense en cas de guerre.

À propos de l'Université

Un avis a été émis à l'Université de Constantinople, testant contre le fait que M. Asım Us soit entré dans les débats de la Conférence impériale, et condamnant la presse turque pour ses attaques contre M. Yunus Nadi et M. Cemil Ziya.

Le point qui m'inspire le plus de regrets c'est qu'en présence d'une telle volonté du recteur, on n'ait pas pu emporter le vote de la majorité.

Le point qui m'inspire le plus de regrets c'est qu'en présence d'une telle volonté du recteur, on n'ait pas pu emporter le vote de la majorité.

Le point qui m'inspire le plus de regrets c'est qu'en présence d'une telle volonté du recteur, on n'ait pas pu emporter le vote de la majorité.

Le point qui m'inspire le plus de regrets c'est qu'en présence d'une telle volonté du recteur, on n'ait pas pu emporter le vote de la majorité.

LES ARTS

Le concert d'hier à "Palazzo Venezia,"

Le dernier concert de Mlle Augusta Quaranta, à eu lieu hier soir à Palazzo Venezia, en présence d'un public excessivement choisi. L'ambassadeur d'Italie et Donna Bianca Galli, le ministre de Suisse M. Martin, M. de Harixma, ministre des Pays-Bas, M. et Mme Washington, Mme Winther, et tous les membres du corps consulaire d'Istanbul, le président de la Chambre de Commerce et Mme Nemli Zade, M. M. Vedat, le comm. Campaner et les personnalités de la colonie italienne formaient un public d'élite qui a très vivement applaudi l'excellente cantatrice.

Le concert symphonique donné par le prof. Muhendisian

Ce très intéressant event musical a eu lieu, dimanche dernier, au Saray. Le vaste vaisseau de ce magnifique local était archicomble.

Le prof. Muhendisian qui est un musicien de valeur a su, grâce à son inlassable activité, créer une vraie pinède d'instrumentistes. L'orchestre qu'il nous a présenté dimanche est digne d'éloges. La plupart des exécutants qui le constituent (hommes et femmes), notamment les violons et les altos, sont ses élèves.

Le quatuor s'en ressent donc, de ce fait, on ne peut plus heureusement, car une parfaite homogénéité règne en son sein. Parfois l'ensemble est tel qu'on dirait que tous ces nombreux archets sont guidés par une seule main.

Pour ce qui est des bois, des cuivres et de certains des grands instruments à cordes, le prof. Muhendisian — qui enseigne la musique au Halk Evi de Şişli — a dû recourir à des professionnels.

Ainsi formé, son ensemble instrumental peut intéresser. Aussi, ressentiments-nous un réel plaisir à l'entendre. La cohésion étant parfaite les œuvres gagnent en clarté.

C'est, interprétée on ne peut mieux, que nous fut présentée la ravissante symphonie No 1, en ré majeur, du divin Schubert, à laquelle fit suite Orpheus le prestigieux poème symphonique No 1 de Liszt.

La nostalgique romance en fa majeur de Beethoven pour violon solo et orchestre fut magnifiquement rendue par le jeune et talentueux virtuose V. Arslanian. Le jeu de ce violoniste est prenant et sa technique sûre.

UTKU, yitilan harab köylerden gürken, la belle œuvre symphonique du compositeur Hasan Bükey, rendue à souhait par l'orchestre, fut très nettement applaudie. Les mélodies nettement agrestes d'une teinte agreste qu'elle contient, d'une teinte agreste bien accentuée, mettant en relief à souhait le si nostalgique folklore oriental, produisant la meilleure impression sur l'auditoire.

Le programme, des plus variés, comprenait aussi des œuvres de deux grands compositeurs russes. En chef

électrique et avis M. Muhendisian tenu à y faire figurer le Séréna de Glazounov.

Comment résister au charme de cette mélodie, qui porte à l'âme slave si portée à l'émotion, et qui produit une telle œuvre de maître si orgueilleux et si puissants de la musique.

J'avais pour moi-même un programme de musique classique, mais j'ai dû me contenter de la symphonie de Glazounov.

Le concert d'hier a été un succès. Le public a été très nombreux et a très vivement applaudi l'excellente cantatrice.

Le concert d'hier a été un succès. Le public a été très nombreux et a très vivement applaudi l'excellente cantatrice.

Le concert d'hier a été un succès. Le public a été très nombreux et a très vivement applaudi l'excellente cantatrice.

Le concert d'hier a été un succès. Le public a été très nombreux et a très vivement applaudi l'excellente cantatrice.

Le concert d'hier a été un succès. Le public a été très nombreux et a très vivement applaudi l'excellente cantatrice.

Le concert d'hier a été un succès. Le public a été très nombreux et a très vivement applaudi l'excellente cantatrice.

Le concert d'hier a été un succès. Le public a été très nombreux et a très vivement applaudi l'excellente cantatrice.

Le concert d'hier a été un succès. Le public a été très nombreux et a très vivement applaudi l'excellente cantatrice.

Le concert d'hier a été un succès. Le public a été très nombreux et a très vivement applaudi l'excellente cantatrice.

Le concert d'hier a été un succès. Le public a été très nombreux et a très vivement applaudi l'excellente cantatrice.



Un village de réfugiés à Gelibolu, « nahiye » d'Erveşe — En bas : le vali adjoint de Çanakkale, M. Feyzi, parmi les paysans

L A M O D E

Ce que je viens de voir à Ayazpaşa au cours d'une soirée mondaine

Une dame très riche et très élégante de la société istanbulienne ayant donné ces jours-ci une fête magnifique dans les vastes salons de sa riche demeure située à Ayaz Paşa et m'ayant invitée je me suis empressée d'assister à cette grande soirée mondaine.

Cela m'a permis de contempler quelques-unes des dernières créations de la mode portées par des femmes charmantes. Beaucoup de ces robes provenant de Paris furent exécutées dans des ateliers de haute couture et d'autres fort belles et très seyantes aussi furent réalisées à Istanbul.

Il m'a été ainsi donné de voir au cours de ce gala ayant pour toile de fond le Bosphore enchanteur, des choses d'un goût parfait.

J'ai remarqué que les tissus légers dominaient, laissant un peu dans l'ombre les lourdes soieries. Et pourtant celles-ci produisent parfois le meilleur effet lorsqu'ils s'agit surtout d'une soirée aussi importante que celle à laquelle avait bien voulu me convier mon amie.

La maîtresse de la maison (qui faisait les honneurs et recevait ses hôtes avec une urbanité remarquable, les mettant à l'aise dès leur premier contact avec elle) pourtant était entièrement habillée de tulle « rose rouge ».

Très décolletée dans le dos, ornée d'une ruche sur le devant, cette robe s'élevait sur le sol par un volant de tulle monté à la hauteur des genoux par une seconde ruche. L'effet était saisissant.

Toujours faite de transparence, la robe de la femme d'un riche négociant établi de longue date à Galata, Mme R... M., en organza rose, à deux volants en forme, bornés de noir, ce noir rappelé par une longue écharpe de tulle qui enveloppait la robe. Ces deux derniers modèles conçus et réalisés à Paris étaient les plus riches et les plus réussis de tous.

D'une toute autre note, mais infiniment élégante, la robe de Mme A. H. en crêpe vert, fleuri de mauve et de blanc, très dégagée du dos et drapée sur le devant, la taille prise dans une ceinture formant dans le dos un nœud à faire rêver les plus difficiles.

En tout noir, très ajustée au moyen de fronces, la robe de Mme S. L. qui était à demi dissimulée sous une cape noire en lainage doublée de taffetas assorti. La seule note lumineuse, mais vraiment réussie était la bordure du devant de la robe, faite de fleurs de coquillages.

On reconnaissait dans la plupart de ces modèles la fantaisie des maîtres de la couture, et pour ma part, j'ai pris un plaisir extrême à voir tous ces bijoux vestimentaires et à décrire les plus importants pour les lecteurs de la page de la Mode de Beyoğlu.

SIMONE.

La mode masculine

Moins changeante que la mode féminine, la mode masculine compte aussi de nombreuses transformations de saison en saison. Pour ce qui a notamment trait à l'habit de bal ou de soirée et au smoking, les fluctuations sont constantes.

Le smoking est du reste une tenue fort appréciée, dans les milieux élégants, au début de la saison mondaine. Droit ou croisé, ses lignes sont souples et simples : il convient aux petits dîners, aux réunions du cercle, aux dancings, aux théâtres, etc.

Le smoking croisé est plus libre, plus sport : épaules naturelles, taille peu précisée, longs revers bien descendus, il comporte deux boutons sur une ligne horizontale au niveau des poches sans patte. Le smoking droit garde sa correction.

Quant à l'habit, il précise ses lignes droites, sobres et nobles. Epaules normales, taille fine, col à revers soyeux, courts et larges, boutons de corozo, il se porte avec un pantalon droit, à gaine latérale soyeuse, tombant sur la chaussure. Le gilet est de piqué blanc droit ou croisé à ouverture plastronnaire assez réduite : col à revers ou col châle selon votre goût.

Délicatesse des tissus du soir

Les tulle, les dentelles nous reviennent métamorphosés d'un long exil. Ils donnent à nos robes du soir une grâce extrême, une féminité subtile, une apparence « étoffée » à laquelle nous n'étions plus guère habituées. Le tulle est très mince et pourtant il n'est point transparent et ceci est un des mystères de ces tissus aériens et ajourés ; il se renforce ; il s'orne de damiers, de bouillons, de rayures, de quadrillés ; il est chiné, ajouré, imprimé, écossais.

Les dentelles ne se contentent plus d'être noires, blanches ou ocre ; elles nous tentent par leurs teintes pastel, leur bleu glycine, leur rose tendre ; le « chantilly » étend ses fins réseaux un peu partout. Les robes de dentelle du soir ont leur réplique, le jour, dans de charmantes blouses habillées en dentelle de lin, en lourdes guipures et leurs grappes sont assorties au ton général de l'ensemble. Quant aux lions, leur trame est tout illustrée de broderies où l'on distingue selon les cas des voiliers miniatures, des colombes, des poissons rouges. La mousseline et la dentelle s'emploient combinées avec grâce. J'ai vu une délicieuse blouse en mousseline entièrement couverte, voilant à peine un autre corsage plus ajusté en dentelle couleur de glycine, l'encolure et les petites manches courtes étaient terminées par un volant. Certaines de ces blouses destinées à remplacer les robes du soir sont des chefs-d'œuvre de délicatesse. La dentelle empesée s'épanouit largement devant, tandis que le dos est entièrement nu.

Vêtements sportifs

La jupe enlote est de rigueur pour les sports, mais on y a joint l'amusant « plus four », qui convient aux très jeunes silhouettes. Quant aux manteaux, ils montrent deux tendances nettes et, devrait-on dire, opposées. Le vêtement sportif qui convient à l'auto découverte est très large, très en forme, avec un petit col qui s'attache hermétiquement de côté. Par contre, le voyage en chemin de fer permet la redingote ou le tailleur, ce roi du moment. On saura en ce genre distribuer habilement l'uni et le quadrillé, la fantaisie et le classique, suivant sa propre silhouette, sans oublier, bien entendu, que les carreaux placés en diagonale sont beaucoup moins épaississants que les autres.

Une recette utile

On recommande contre l'inflammation des pieds, causée par la fatigue, des bains d'eau salée dans la proportion d'une grosse poignée de sel de cuisine dans quatre litres d'eau. Les excursionnistes usent parfois, avec succès, de bains d'arnica, préparés dans la proportion d'un demi-verre d'arnica dans une demi-cuvette d'eau froide.

ses destinées à remplacer les robes du soir sont des chefs-d'œuvre de délicatesse. La dentelle empesée s'épanouit largement devant, tandis que le dos est entièrement nu.

« La mode au Congo, »

Chapeaux exotiques

Les élégantes de Paris se sont beaucoup intéressées à l'exposition, inaugurée ces jours-ci, de la « Mode au Congo ». La maison qui la présente n'a pas prétendu donner des exemples de robes, puisque ces dames congolaises s'en vont, vêtues d'un rien, mais elle a réuni des chapeaux qui inspireront certainement les modistes et que les indigènes ne portent qu'aux jours de fête.

L'effet de ces coiffures, qui datent d'un siècle, — la mode, là-bas, change lentement, — est fort agréable par la fantaisie des formes et l'éclat des couleurs. Les dessins très « modernes » rappellent la mosaïque, tous les cauris (coquillages) et les perles sont bien amalgamés. La bourre de coco imite si bien l'aigrette que la coiffure évoque l'ancien chapeau de commerce de revue.

Pour égayer vos tailleurs...

...Ou vos robes de voyage, portez soit une écharpe droite, en tissu rayé de tons vifs, soit un grand mouchoir de couleur voyante à impressions multicolores.

Pour sauver unemayonnaise manquée

La mayonnaise a des caprices, chacun le sait. Les moyens d'y remédier sont nombreux ; chacun a le sien. Mais par une fantaisie souvent inexplicable, tel moyen réussit à l'un et n'aboutit à rien chez un autre.

S'il vous arrive qu'elle se refuse à prendre malgré l'excellente qualité des éléments qui la composent et le soin appliqué à sa confection, vous pouvez toujours essayer d'un procédé de sauvetage que son succès répété permet de recommander très sérieusement.

Prenez une certaine quantité de blanc d'œuf que vous avez laissé de côté quand vous avez commencé l'opération et mettez le dans un bol ; battez d'une main et quand il aura acquis une certaine consistance, versez peu à peu de l'autre main dans le bol la mayonnaise récalcitrante.

Vous aurez presque toujours la satisfaction de lui voir prendre, grâce à l'addition du blanc d'œuf, cette forme quasi solide que vous n'aviez pas obtenue par les moyens ordinaires.

Parmi les moyens ordinaires ne négligeons pas la nécessité de verser l'huile qu'après que les œufs battus auront commencé à prendre.

LA MARINE NATIONALE

La croisière du « Hamidiye »

Le croiseur école Hamidiye appareille aujourd'hui pour une croisière dans les ports grecs et yougoslaves. Depuis bien des années, c'est la première fois qu'un navire école turc entreprend une croisière prolongée hors des eaux turques.

M. Abidin Dayer souligne à ce propos la fréquence avec laquelle nous voyons dans nos eaux des navires écoles étrangers ; il rappelle les visites des croiseurs Yakumo et Idzumo, japonais, de l'Emden, du Jeanne d'Arc, des frégates italiennes Cristoforo Colombo et Amerigo Vespucci.

« Des pays qui ont une marine beaucoup plus petite, par exemple la Hollande, la Suède, la Grèce, la Yougoslavie, le Danemark, envoient de temps à autre dans nos eaux des navires-écoles. C'est qu'en effet, les marins se forment en navigant.

Il y a une autre raison pour laquelle les voyages de bâtiments de ce genre sont intéressants ils permettent de montrer le pavillon et constituent une excellente propagande. Ces jeunes gens sympathiques, bien mis, connaissant plusieurs langues que sont les cadets font une excellente propagande pour leur pays ».

M. Hitler et la tourisme international

Berlin, 3 — M. Hitler a reçu hier les membres du Congrès international de tourisme qui se tient actuellement ici et s'est longuement entretenu avec eux. Le ministre de la Propagande Dr Goebbels assistait à la réception. Le chancelier a souligné l'importance du tourisme en tant qu'élément essentiel pour le rapprochement des peuples. Il a dit que l'Allemagne serait heureuse si sa situation économique lui permettait de lever toutes les restrictions imposées au tourisme.

A LOUER

A SARIYER : Rue Yenî Mahalle Villa Saffet bey, double entrée, sur la mer et sur la rue, pourrait être habitée par deux familles.

Pour la saison, 200 Ltqs. Pour l'année, 300 Ltqs.

A SARIYER : Sur la place de Mesarburnu Villa de Husep Bey ; 14 Chambres. Pour la saison : 500 Ltqs.

A BÜYÜKDERE : Malliz çarsini Maison et appartements de trois chambres avec vue sur la mer. La saison : 120 Ltqs. L'année : 200 Ltqs.

S'ADRESSER : au Touring Club de Turquie 81 Istiklal Caddesi

A vendre

Pieno tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordes croisées. On peut l'examiner, tous les jours, Sakiz Agha, Karanlık Bakkal Sokak No. 8 (Beyoğlu).

Ecoles allemandes : Répétiteur officiel (diplômé) de diverses écoles d'Istanbul donne leçons particulières d'allemand, français, anglais, latin, mathématiques et toutes autres branches, surtout aux élèves faibles des écoles de langue allemande et à ceux qui ne fréquentent plus l'école quel qu'en soit le motif. Enseignement radical. — Prix très réduits. — Ecrire au Journal sous : « ENERGIQUE ».

Pour bien meubler, embellir et décorer votre maison,

L'ARGENT NE SUFFIT PAS

Un goût sûr, une équipe de techniciens et un matériel choisi sont indispensables.

Seul un spécialiste en ameublement et art décoratif comme LA MAISON

DEKORASYON

peut vous satisfaire.

Beyoğlu - Istiklal Caddesi N° 353

Facilités de paiement pour de grosses commandes

L'amnistie en Belgique

Bruxelles, 3. — La loi d'amnistie en faveur des « activistes » flamands a été votée hier après un débat orageux. L'éventualité d'une crise ministérielle se trouve de ce fait écartée.

Le cabinet Nippon

Tokio, 2. — L'amiral Yonai, ministre de la marine sortant, garde son portefeuille dans le nouveau cabinet.

Un nouveau quotidien français

Paris, 3. A. A. — La « Liberté » annonce que M. Henry Simond, ancien directeur de l'« Echo de Paris », assisté de plusieurs de ses anciens collaborateurs publiera à partir du neuf courant un nouveau journal « l'Epoque ».

L'Italie au tour de France cycliste

Milan, 2. — La fédération cycliste italienne décide la participation au tour de France de l'équipe représentative italienne suivante : Bartali, gagnant du tour d'Italie, Cimatti, Favalli, Genet, Martano, Romanatti, Rossi, Servadei, Valetti, Vicini et les coureurs individuels Molinar, Morelli, Patti et Simoncini.

Le duc de Windsor à Raguse ?

Belgrade, 2. — Le Vreme informe que le secrétaire du duc de Windsor arriva à Raguse pour louer et aménager une villa pour le duc et sa femme lesquels passeraient leur lune de miel en Dalmatie.

L'exposition universelle de 1939

Bucarest, 2. — M. Roosevelt et le roi Carol échangèrent de cordiaux messages de sympathie à l'occasion de la décision roumaine de participer officiellement à l'Exposition Universelle des Etats-Unis en 1939.

L'Académie des sciences pontificale

Cité du Vatican, 2. — L'Académie des Sciences pontificale, fondée par Pie XI par un motu proprio du 28 octobre 1936 a été inaugurée hier.

Les lois sociales en France

Paris, 3. A. A. — La Chambre décide de commencer jeudi la discussion du projet de loi tendant à proroger les conventions collectives du travail et des pouvoirs de conciliation et d'arbitrage du gouvernement.

Le nouveau Cabinet britannique

Londres, 3. — Le nouveau Cabinet anglais a tenu hier sa première séance sous la présidence de M. Chamberlain. On a étudié le nouvel impôt qui devra remplacer l'impôt de contribution aux frais d'armements.

Les armes capturées en A. O. I.

Rome, 1er. — Voici le relevé des armes capturées ou réquisitionnées en Afrique Orientale Italienne du 5 octobre 1935 au 25 mai 1937 :

Fusils et carabines 220.814 ; Pistols : 1.542 ; mitrailleuses et fusils-mitrailleuses, 913 ; canons, 167.

Une réception au Quirinal

Rome, 2. — Une grandiose réception eut lieu hier soir au Quirinal à l'occasion du baptême du prince de Naples. 3.500 invités étaient présents. A 23 heures le Roi et l'Empereur donnèrent le bras à la duchesse de Vendôme, représentante de la marraine du petit prince, la Reine Elisabeth, suivit des princes de Piémont apparut aux salons. Le souverain fut salué à la romaine par les hommes tandis que les dames s'inclinaient. La réception très brillante prit fin à minuit.

Pour que vos fleurs restent longtemps fraîches, Mesdames

Les recettes ne manquent pas pour conserver plus longtemps les fleurs coupées. Nous en donnons une qui est très simple et qui permet d'obtenir d'excellents résultats.

On commença, comme d'habitude, par rafraîchir les tiges en les plongeant dans l'eau froide. On ajouta aux ciseaux ; c'est une opération de première nécessité, quelle que soit la circulation de l'eau dans la tige, car elle ne peut être établie dans les canaux de la tige.

Faute d'en user tout ce qu'il faut faire par ailleurs sera de rincer que l'extrémité des tiges, mouillées, noircies se mouillent à la pénétration des principes.

Après cette première opération, installera les fleurs dans le vase suivant : Eau ordinaire 30 gr. Grosse paille de seiche 10 gr. Poudre de borax, une pincée.

Tous les matins retirez les fleurs du vase, coupez l'extrémité des tiges, lavez à grande eau et essuyez dans le bain, que vous remplirez après trois ou quatre jours.

CHEQUES

Ouverture	Montant
Londres	68.20
New-York	0.78.77.30
Paris	17.68.30
Milan	14.37.30
Bruxelles	9.42.30
Athènes	1.45.30
Genève	1.45.30
Sofia	1.45.30
Amsterdam	1.45.30
Prague	1.45.30
Vienne	1.45.30
Madrid	1.45.30
Berlin	1.45.30
Varsovie	1.45.30
Budapest	1.45.30
Bucarest	1.45.30
Belgrade	1.45.30
Yokohama	1.45.30
Stockholm	1.45.30
Moscou	1.45.30
Or	1.45.30
Meediyi	1.45.30
Bank-note	1.45.30

Bourse de Londres

Lire	Fr. Fr.	Doll.
100	25.46	1.25

Clôture de Paris

Dettes	Ottomanes	Banknote
100	1.45.30	1.45.30

Sahibi : G. Piri

Umumi Nesriyat Mahallasi
Dr. Abdül Vehab Hakkioğlu
Yazici Sokak 5. M. Harbi
Telefon 4238